

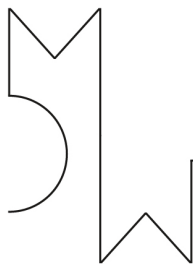
Rosana Paulino
Bloom in the Sunlight, Dream in the Moonlight
19 octobre – 19 décembre, 2026

Une question fondamentale traverse depuis toujours le travail de Rosana Paulino : que signifie être une femme noire au Brésil ?

Il y a plus de dix ans, alors qu'elle menait déjà des recherches sur la spiritualité, Paulino s'est intéressée aux discours émergents sur le pouvoir féminin et les déesses. Désireuse de comprendre précisément ce qu'ils recouvraient et quels archétypes féminins ils véhiculaient, elle entreprit de rechercher dans la littérature disponible des représentations de femmes noires comme figures mystiques majeures. Elle n'en trouva aucune en librairie, de nombreux auteurs refusant purement et simplement de s'intéresser à l'abondante cosmologie matriarcale des rites et religions afro-brésiliens. Cette absence était d'autant plus frappante que les bibliothèques, les salles de classe et la culture visuelle du pays regorgeaient d'images de femmes noires vêtues à la manière coloniale ou cantonnées à des rôles dégradants. Pour s'opposer à cette imagerie et contribuer activement à l'émergence d'une nouvelle cosmologie visuelle, Paulino a consacré une part importante de sa production à des dessins, peintures, sculptures et installations qui réinscrivent la femme noire brésilienne en dehors des représentations dominantes. Comme elle l'explique : « Si elle n'existe pas, que se passera-t-il si nous la créons ? Si nous lui donnons vie ? » Il ne s'agit donc pas de s'approprier ces figures, « ni simplement de reproduire les orixás ou de revendiquer des traditions comme le Candomblé, que je respecte profondément mais que je ne pratique pas personnellement, mais d'ouvrir un autre espace : celui de la subjectivité des femmes noires, celui des archétypes qui sont restés invisibles et innommés. »

À la recherche de nouvelles possibilités de représentation, l'artiste a initié l'une de ses séries les plus marquantes, *Senhora das plantas*. Toujours en cours, celle-ci rassemble des dessins et des peintures de figures féminines dont les membres se prolongent en racines, les cheveux poussent en feuilles et les doigts s'épanouissent en fleurs. Archétypes, figures tutélaires, déesses ou guides : ces présences sont devenues emblématiques d'une pratique qui revient sur la période la plus traumatique de l'histoire coloniale brésilienne tout en imaginant d'autres voies d'émancipation. Les *Senhora das plantas* ont été présentées dans de nombreuses expositions à travers le monde, notamment aux biennales de São Paulo et de Venise, ainsi que dans une peinture murale monumentale réalisée sur commande pour High Line Art à New York. Intitulée *The Creation of the Creatures of Day and Night*, cette dernière a été visible en plein air de novembre 2024 à décembre 2025. Les deux immenses silhouettes qui la composent s'élèvent comme des arbres au milieu de la flore et de la faune, côte à côte dans deux environnements – le jour et la nuit – et réinventent ainsi la dualité entre la vie et la mort.

Pour la première exposition personnelle de Rosana Paulino à Paris, intitulée *Florescer a luz do Sol, sonhar a luz da lua* [Éclorre à la lumière du soleil, rêver à la lumière de la lune], l'artiste poursuit cette exploration des créatures du jour et de la nuit à travers un ensemble de peintures et de dessins inédits issus de sa célèbre série. Chaque élément qui apparaît sur ses toiles est chargé d'une symbolique profondément ancrée dans la tradition. Les plantes qui ornent ces figures sont



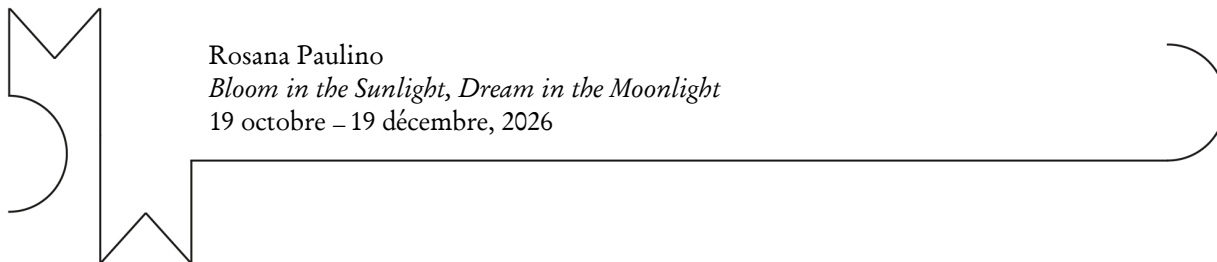
Rosana Paulino
Bloom in the Sunlight, Dream in the Moonlight
19 octobre – 19 décembre, 2026

souvent appelées *plantas de poder* (« plantes de pouvoir »), en raison de leur usage répandu comme amulettes de protection, ainsi que dans des rituels de purification issus des traditions afro-brésiliennes et pratiqués dans les foyers brésiliens. Beaucoup sont réputées aussi bien pour leurs propriétés médicinales que pour leur beauté, comme le mulungu, arbre ornemental et plante médicinale brésilienne, dont les fleurs éclosent au niveau des pieds, de la poitrine et des doigts de la figure assise et placide dans *Mulungu*, issue de la série *Senhora das plantas* (toutes les œuvres datent de 2026). D'autres, comme la *trombeta de anjo*, sont redoutées pour leur beauté trompeuse, qui dissimule un poison puissant – elle est représentée dans la peinture nocturne du même nom.

Cette communion avec la nature est essentielle à la manière dont l'artiste imagine et pense le monde, et indissociable de la nature débordante du Brésil. Depuis son atelier situé à la périphérie de la métropole de São Paulo, Paulino s'échappe souvent dans le parc voisin de Jaraguá pour se promener, observer et répertorier les nombreuses espèces de la forêt atlantique qui résistent malgré l'urbanisation. L'artiste reconnaît dans cette capacité d'adaptation et cette résilience celles de millions de femmes noires qui ont survécu aux violences coloniales. Ses figures témoignent non seulement de celles qui ont survécu, mais surtout de celles qui continuent de s'épanouir. Des filles, des sœurs, des mères, des grand-mères qui continuent de prospérer, telles les « créatures de la forêt, comme enchantées ».

Mais Paulino envisage aussi la nature dans toute son ambivalence, à la fois protectrice et menaçante. Elle l'explore à travers des figures qui rampent, se tiennent debout, s'agenouillent ou se recroquevillent au cœur de la nature, chacune dotée de sa propre personnalité. Cette dualité de la nature est au cœur de la série *Comigo ninguém pode* (« pas touche » en portugais), dont le titre fait référence à une plante connue en français sous le nom de « canne des muets ». Vénérée dans la tradition afro-brésilienne pour ses propriétés protectrices et spirituelles, mais redoutée pour ses feuilles hautement toxiques, la plante est au centre des dessins et peintures qui composent la série. Elle donne également son nom à l'exposition du pavillon brésilien à la Biennale de Venise 2026 – où Rosana Paulino a été choisie pour représenter le Brésil aux côtés d'Adriana Varejão – pour faire écho aux savoirs préservés par les traditions afro-brésiliennes.

Une nouvelle série de peintures grand format autour de l'expérience du jour et de la nuit constitue la véritable pièce de résistance de l'exposition. D'un côté, des scènes diurnes font apparaître des figures semblables à des arbres sur fond d'une lumière omniprésente et brûlante, caractéristique de l'hémisphère Sud. *Dia: Estrela da Manhã* met en scène le mythe de la création à travers le geste et le soin d'une femme noire qui donne la vie. Au bas de la toile, plus près des racines, une figure féminine de plus petite taille accompagne la scène. Paulino résiste à toute explication logique : « Parfois, j'ai presque l'impression d'être un canal, parce que chacune a sa propre personnalité. Elles apparaissent, tout simplement. » Dans leur existence nocturne, les figures monumentales prennent vie, faisant émerger avec elles le mystère et le lyrisme de l'obscurité. Dans *Noite: Lua Cheia / Lua Crescente*, le fond sombre, composé de couches



Rosana Paulino
Bloom in the Sunlight, Dream in the Moonlight
19 octobre – 19 décembre, 2026

d'encre et de peinture acrylique, évoque la richesse d'une chaude nuit d'été – ses bêtes, ses légendes tropicales, deux chouettes effraies – sous le charme de la pleine lune.

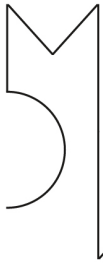
Pour réaliser ces peintures, l'artiste mobilise tout son corps, activant quelque chose qui « passe à travers elle ». Elle travaille sur la toile posée à plat et utilise des outils improvisés, comme des brindilles qu'elle utilise pour apporter de la texture et de la couleur aux zones les plus difficiles d'accès. La peinture acrylique, tantôt diluée tantôt volontairement laissée brute, offre une texture dense, haptique et propre à chaque tableau. À travers son exposition, Rosana Paulino esquisse une réponse à cette question qui traverse son travail depuis toujours : des femmes noires, enracinées dans la terre que leurs aïeules ont conquise, se tiennent debout pour ouvrir de nouvelles voies d'émancipation.

Rosana Paulino (n. 1967, São Paulo, Brésil) vit et travaille à São Paulo.

Parmi ses expositions les plus récentes, nous pouvons citer : *Diálogos do Dia e da Noite*, **Mendes Wood DM**, New York (2025); *Novas Raízes*, **Casa Museu Eva Klabin**, Rio de Janeiro (2024); *Ameíricana*, **Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires**, Buenos Aires (2024); *Nascituras*, **Mendes Wood DM**, São Paulo (2023); *Paraíso Tropical*, **Frank Museum of Art**, Otterbein University, Westerville (2019); *Rosana Paulino: A Costura da Memória*, **Pinacoteca do Estado de São Paulo**, São Paulo (2018); *Atlântico Vermelho*, **Padrão dos Descobrimentos**, EGEAC, Lisbon (2017); *Mulheres Negras – Obscure Beuaté Du Brésil*, **Espace Culturel Fort Griffon À Besançon**, Besançon (2014). Recent group exhibitions include *Comigo ninguém pode*, **61st International Biennale di Venezia**, Venice (2026); *Cartographies for after the end*, Centre Pompidou-Metz, Metz (2025); *Project a Black Planet: The Art and Culture of Panafrica*, **Art Institute of Chicago**, Chicago (2024); *Ancestral*, **Museu de Arte Brasileira / FAAP**, São Paulo (2024); **35th Bienal de São Paulo**, São Paulo (2023); *The Milk of Dreams*, **59th International Biennale di Venezia**, Venice (2022); *Afro-Atlantic Histories*, **National Gallery of Art**, Washington DC, (2022); *Global Positioning*, **Public Art Foundation**, New York, Boston (2022); *Brasilidade: Pós Modernismo*, **CCBB**, Brazil (2022); **22nd Biennial of Sydney**, Sydney (2020); *Carolina Maria de Jesus: um Brasil para os brasileiros*, **Instituto Moreira Salles**, São Paulo (2021); **21st Bienal SESC VideoBrazil**, SESC 24 de Maio, São Paulo (2019); *Slavery in the Hands of Harvard*, **Harvard University**, Cambridge (2019); *Histórias Afro-Atlânticas*, **Instituto Tomie Ohtake**, São Paulo (2018).

Mendes
Wood
DM

25 Place des Vosges
75004 Paris France
+33 1 73 70 84 16
www.mendeswooddm.com
@mendeswooddm



Rosana Paulino
Bloom in the Sunlight, Dream in the Moonlight
19 octobre – 19 décembre, 2026



Mendes
Wood
DM

25 Place des Vosges
75004 Paris France
+33 1 73 70 84 16
www.mendeswooddm.com
@mendeswooddm